

Commentaires de marché – Hiver 2026

2025 : une année mouvementée, mais très payante pour les investisseurs disciplinés

- L'économie mondiale a poursuivi sa progression en 2025, malgré la mise en place en avril par le président Trump des tarifs dits du « Jour de la Libération ».
- La plupart des banques centrales ont abaissé leurs taux directeurs.
- Les marchés boursiers ont enregistré une troisième année consécutive de solides rendements, tandis que l'or a connu sa meilleure performance depuis les craintes inflationnistes de 1979.

Performance* des marchés financiers en \$CA				
	2023	2024	2025	2023-2025
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	6,7 %	4,2 %	2,6 %	4,5 %
Actions canadiennes (S&P/TSX)	11,8 %	21,7 %	31,7 %	21,4 %
Actions américaines (S&P 500)	23,3 %	36,0 %	12,3 %	23,5 %
Actions américaines (Nasdaq)	40,1 %	40,0 %	14,7 %	31,0 %
Actions internationales (MSCI EAFE)	16,1 %	13,5 %	25,6 %	18,3 %
Actions pays émergents (MSCI EM)	7,7 %	17,6 %	28,0 %	17,4 %
\$CA versus le \$US	2,4 %	-8,1 %	5,0 %	-0,4 %

*Rendement total, incluant les dividendes et les revenus d'intérêt. (Source : FTSE Russell et TD Securities)

En 2025, les économies canadienne et américaine sont restées très résilientes malgré l'incertitude commerciale : le ralentissement attendu n'a pas eu lieu et l'impact inflationniste des tarifs douaniers, pourtant les plus élevés depuis les années 1930, a été limité par leurs nombreux reports. Les consommateurs ont maintenu leurs dépenses, tandis qu'un boom historique des investissements liés à l'IA a fortement soutenu la croissance.

Rétrospective 2025

- Les taux à court terme ont diminué, passant de 4,50 % à 3,75 % aux États-Unis et de 3,25 % à 2,25 % au Canada.
- Les rendements obligataires sont demeurés dans une fourchette étroite pendant la majeure partie de l'année, reflétant les préoccupations liées à une inflation persistante et des déficits gouvernementaux élevés nécessitant un financement constant.
- Les marchés boursiers mondiaux ont affiché des rendements exceptionnels, la plupart atteignant de nouveaux sommets.
- Le dollar américain a reculé de 9,4 % face à un panier de six devises majeures (indice DXY), sa pire performance annuelle depuis 2017.
- L'or a bondi de 65 %, passant de 2 625 \$ à 4 325 \$ en fin d'année, après avoir brièvement dépassé les 4 500 \$ en décembre.
- Le pétrole a été le grand perdant, le prix du WTI chutant de 21 % pour atteindre un creux de quatre ans.



Le S&P/TSX gagne l'or

Depuis dix ans, le S&P 500 surperforme nettement les grands marchés boursiers grâce à sa forte concentration en sociétés de croissance à grande capitalisation; consommation discrétionnaire, services de communication et technologies de l'information. L'influence des géants technologiques américains, les « Sept Magnifiques », ne fait que s'intensifier depuis le lancement de *ChatGPT* en novembre 2022. À l'inverse, la sous-performance du marché canadien découle de la faible part des secteurs de croissance dans le S&P/TSX, soit 15 % contre 55 % pour le S&P 500.

S&P 500 et S&P/TSX : deux profils très différents

Concentration sectorielle	Poids dans le S&P 500	Poids dans le S&P/TSX*
Consommation discrétionnaire, services de communication et technologie de l'information	55 %	15 %
Énergie, matériaux et services financiers	18 %	66 %

*Les sociétés aurifères, dans le secteur des matériaux, représentent désormais 13,3 % de l'indice.

En 2025, le S&P/TSX a inversé sa tendance grâce à sa forte concentration dans les secteurs cycliques et « axés sur la valeur » : énergie, matériaux et services financiers qui constituent les deux tiers de l'indice. Cette structure est devenue un atout alors que pays et investisseurs réévaluent leur dépendance à l'économie américaine et leur exposition aux actifs en dollars US. La flambée de l'or traduit l'inquiétude face à l'instabilité politique et à la trajectoire budgétaire des États-Unis. Parallèlement, les investissements massifs en infrastructures dont l'énergie, les centres de données et la défense devraient favoriser les pays riches en ressources naturelles et en minéraux critiques, un domaine où le Canada est particulièrement bien placé.

Perspectives pour 2026

Les perspectives demeurent favorables, mais des signes de tension apparaissent aux États-Unis, pays précurseur en la matière :

- Les finances des ménages sont de plus en plus sous pression.
- La création d'emplois a ralenti et le taux de chômage est en hausse.
- L'inflation demeure élevée, les entreprises américaines qui ont absorbé environ 80 % du coût des tarifs en 2025, ont commencé à refile ces hausses aux consommateurs.
- « L'abordabilité » est devenue une préoccupation majeure et la croissance des dépenses de consommation devrait ralentir.

Les ménages canadiens font face à des défis similaires, avec des risques additionnels advenant l'imposition de nouveaux tarifs dans le cadre des prochaines négociations de l'ACEUM.

Les marchés modifient votre répartition d'actifs

Après trois années consécutives de rendements boursiers élevés, l'une des périodes les plus favorables depuis des décennies, plusieurs investisseurs pourraient être tentés d'augmenter leur exposition aux actions. Toutefois, il faut garder à l'esprit que cette hausse des marchés a profondément modifié le profil de risque du portefeuille traditionnel 60/40, comme illustré ci-dessous :

**Profil du portefeuille 60/40 : plus risqué après trois années de solides rendements**

Répartition d'actifs	31 décembre 2022	Rendements : 2023-2025*	31 décembre 2025
Actions**	60 %	21,1 %	70 %
Revenu fixe	40 %	4,5 %	30 %
Total	100 %	-	100 %

*Rendement annuel composé en \$CA

**S&P/TSX, S&P 500 et MSCI EAO pondérés également

- Les actions représentent maintenant **70 %** du portefeuille, comparativement à **60 %** initialement.
- La pondération en revenu fixe a diminué à **30 %**, comparativement à **40 %** au départ.

Ce qu'il faut retenir

Le moment est propice pour rééquilibrer et réaligner votre portefeuille afin qu'il corresponde à nouveau à son profil risque/rendement initial et qui reflètera vos objectifs d'investissement. Les marchés évoluent, mais votre tolérance au risque demeure inchangée. La discipline en matière de répartition d'actifs reste un pilier essentiel de toute stratégie d'investissement à long terme.